



I - Les derniers temps des nations à Dozulé ouvrent les temps du Saint Souffle de l'Esprit

Ce sont les temps de la fin des nations issues de Babel. Ce sont les temps qui s'achèveront sur la victoire du Messie et du Peuple de Dieu sur les divisions, les haines, les guerres et le blasphème.

Madeleine réalise depuis le 12 avril 1970 que : "La conversion n'est pas l'œuvre de l'homme . Il faut que Dieu l'attire par son Esprit. Sans l'Esprit, l'homme n'est rien, ne peut rien. Il faut prier "par amour"."

"Depuis ce 12 avril 1970, pour moi, c'est la résurrection de mon esprit, de mon âme."

On peut dire que ce jour-là s'achève pour elle le temps des nations, c'est la fin des derniers temps ! En prémices, c'est le temps de la paix qui commence. "Cette paix intérieure s'élève au-dessus de tout ce qui existe sur cette terre."

Mais ce n'est pas pour elle la fin du monde ! Elle sait que : "Le Ciel est au bout de notre vie terrestre."

LA LUMIERE VIENT, LE SECOND CONSOLATEUR

De même, le ciel sera au bout de la vie de la terre au terme de la fin de notre monde. En attendant, nous disons le Credo : "Je crois au Saint Esprit, à l'Eglise Une, Sainte, Catholique et Apostolique, à la rémission des péchés, à la résurrection de la chair et à la vie éternelle."

Alors, ce sera la fin du monde revenu pour le Paradis dans le sein du Père, dans le grand Corps mystique du Fils, en l'âme du Saint Esprit. Ce sera lors de la résurrection de tous nos corps.

La cause première et la cause finale de la conversion de Madeleine, c'est l'Unique divinité des trois Personnes de la Trinité, *le mardi 28 mars 1972, à 4 heures 35 du matin.*

"Je m'apprêtais à dire la prière à la Sainte Trinité... une clarté éblouissante. Elle éclairait tout l'horizon... Cette clarté restait."

Dieu est Trinité ! Dieu est Lumière ! Dieu est Christ Ressuscité !

"La base, les bras, le haut se formaient ensemble tout doucement et allaient rejoindre le milieu de la Croix."

"Elle était immense, merveilleuse, plus brillante que le jour, toute simple, toute droite..., impressionnante, merveilleusement belle, douce à regarder et pourtant elle était d'une clarté éblouissante."

"Ecce cruce[m] Domini." Ces trois mots retentissaient comme dans une église... Il me semblait qu'ils étaient dits au monde entier et que notre globe aurait tremblé au son de cette voix grave... Car l'Esprit montre la Croix de Jésus né du Père. Aussi disons-nous : Au nom

du Père (voici), du Fils (la Croix) et du Saint Esprit (du Seigneur).

"J'ai fait le signe de la Croix."

"Je n'ai jamais rien vu d'aussi beau et d'aussi lumineux."

"Je ne désire pas que mon nom soit révélé... par pudeur ! Non... Mon nom n'est rien... C'est Dieu, Jésus, l'Esprit Saint qui est tout, qui peut tout." "Je n'y suis pour rien !"

"Jésus existe... Il est vivant... Sa Présence se fait tellement sentir. Cela doit adoucir toutes ces misères, toutes ces tristesses, tous ces soucis, toutes ces souffrances."

Dès ce premier Message, Madeleine témoigne de ce qu'est en réalité la fin des temps pour elle. Elle nous montre ainsi les prémices de la fin des temps annoncée par les Prophètes.

Revenons *au début de la 1ère apparition*, Madeleine était à 4 h 35 du matin devant le ciel couvert de gros nuages qui allaient vite du Nord-Ouest au Sud-Est. Il y avait un grand vent. Il ne pleuvait pas... Je regardais le ciel, ces gros nuages qui filaient. Je m'apprêtais à dire la prière à la Sainte Trinité. Le mystère de la fin des temps, c'est le retour à et dans la Sainte Trinité.

Le mercredi 8 novembre 1972, sept mois plus tard mais aussi à 4 h 35 du matin.

"A cette heure, je ne manque pas de rendre grâce à Dieu en me mettant à ma fenêtre, les bras en croix, face à l'endroit où j'avais vu cette merveilleuse Croix. Je pensais d'ailleurs ne plus jamais la revoir."

“Cette Croix merveilleuse se forme de nouveau devant moi comme la fois précédente...”

Madeleine, après la prière à la Trinité, prie dans le Mystère de la Rédemption.

“Pénitence, pénitence !” “Il est temps de sauver tous ces pécheurs qui n'aiment pas Jésus.” Alors ce sera la fin des temps de l'incrédulité et de la menace pour l'humanité.

Jusqu'à Jésus et jusqu'à sa victoire sur le Mal, les êtres humains restent inhumains et autodestructeurs par désespoir. La fin des temps, c'est la fin du désespoir et de la fuite de Caïn qui n'échappe pas au remords d'avoir tué son frère, mais qui est protégé de la vengeance de ses frères.

Oh, comme St Paul, Madeleine est tentée par l'éternité : “Je désirerais mourir pour me trouver dans cette lumière de Dieu, afin de la contempler à jamais.”

“Tout ce qui vit, tout ce qui respire, c'est le souffle de Dieu, et sans souffle ici-bas, c'est le néant.”

Ce néant, les Chinois l'appelaient le Tao, semble-t-il !

Le souffle, les Indiens l'appellent l'espace. Un indien malheureux à Paris me disait : “Ici en Occident, vous ne connaissez que la terre, l'eau, l'air et le feu, nous, nous avons l'espace.” Je lui répondis qu'effectivement beaucoup avaient cette vision matérialiste du monde où il étouffait, comme nous d'ailleurs. Mère Teresa de Calcutta ne disait-elle pas qu'à Paris et Londres les gens étaient plus malheureux que les parias de Calcutta. En tout cas, cet “Espace” indien n'est autre que “Ruah” en hébreu, “Pneuma” en grec, “Spiritus” en latin dont le français laisse passer quelque chose dans la vraie liberté d'esprit.

La fin des temps, du vague et du vide, le tohu-bohu de la Genèse, c'est le début des temps du souffle

saint de Dieu. Seule une âme animée par l'Esprit Saint peut épouser le désir du Christ et faire la volonté du Père. Ces derniers temps, les derniers temps, les temps de la fin du vide, de l'idolâtrie et de la violence commencent au Souffle de la Pentecôte.

Paris, 16 juin 1998



II - L'Esprit, en bon Avocat, choisit quatre maisons, une église, une chapelle

Le Saint Esprit, comme tout avocat, est réaliste. Il plaide votre cause dans la réalité du moment et le lieu où se passe votre vie. Madeleine fut d'abord fille d'ouvriers agricoles. Elle est née le 27 octobre 1924 à Putôt-en-Auge. Elle s'est mariée le 14 août 1948. Elle eut cinq enfants. Madeleine a reçu la visite de Jésus à Dozulé où elle habite depuis le 3 août 1968. L'Esprit Saint l'a rencontrée là en ses trois lieux successifs de domicile : 9 faubourg du Pont Mousse, l'Ecole Saint Joseph et 10 rue Auguste Daudet. Il l'a rejoint encore près de l'église et à

l'église, enfin chez Suzanne et Louis alors au 4 rue Auguste Daudet.

1° - C'est d'abord au 9 faubourg du Pont Mousse. Face à la Haute Butte à la sortie de Dozulé, sur la route de Caen, là du 28 mars 1972 au 21 décembre 1972, elle vit les 6 premières apparitions de la Croix et la 19^e apparition depuis son jardin le 3 août 1974. Elle habite là donc depuis le 3 août 1968 jusqu'à “la veille de Noël 1974, le 24 décembre !”

2° - Ensuite, ce sera près de l'église paroissiale à l'extérieur en vue de la Haute Butte, le 27 décembre 1972. C'est la 7^e apparition.

3° - Puis, c'est surtout dans l'église Notre Dame, l'église paroissiale, le 28 mars 1975. C'est la 28^e apparition avec 60 personnes. Puis le 6 août 1982, c'est la 50^e apparition. Ce que peu savent, c'est le lien entre cette église et la Sainte Chapelle de Paris. Le curé Durand obtint de là une relique de la couronne d'épines au XIX^e siècle et encore un fragment du voile de Marie de Notre Dame de Chartres. Celui-ci fut porté par l'évêque face aux troupes d'Attila qui se retira comme à Paris devant Ste Geneviève. Pour la couronne d'épines de Paris, c'est St Louis qui l'obtient de l'empereur d'Orient et la déposa à la Sainte Chapelle.

4° - C'est enfin habituellement à la chapelle de l'école St Joseph vers Pont-L'Evêque, à la sortie Est, du 12 juin 1973 au 6 octobre 1978. Ce sont 40 apparitions de la 8^e à la 49^e. C'est là, dans cette école St Joseph, que Madeleine habite et travaille de Noël 1974 au 10 août 1976.

5° - Et encore à la chapelle avec l'apparition pour Gérard 44 bis, le 10 décembre 1976.

6° - Dieu lui fait encore signe au 10 rue Auguste Daudet en sa nouvelle maison, à la suite du 10 décembre 1976

par la petite apparition 44 ter avec l'indication de 42 m de diamètre de la Croix

- et le 7 mars 1977, le petit message 44 quarto d'encouragement 7° - Chez Louis et Suzanne Avoyne. Le 19 mars 1977, c'est le message en vision de lettres de lumière, 44 quinto, au 4 allée Auguste Daudet à Dozulé.

8° - Et début janvier 1979, le songe pour Roland son mari, c'est la 49 bis, au 10 rue Auguste Daudet.

Véronique demanda à Madeleine le lieu et la date où elle vit les 3 croix (24 m, 42 m, 60 m) avec l'élimination des 2 extrêmes si c'était en sa maison à elle ? En fait, elle ne s'en souvenait pas.

Jésus visita donc Madeleine en six endroits :

1° - 9 rue Faubourg du pont Mousse où Madeleine habita du 3 août 1968 au 24 décembre 1974.

2° - près de l'église paroissiale le 27 décembre 1972.

3° - dans l'église paroissiale le 28 mars 1975. Et St Michel aussi le 6 août 1982.

4° - à la chapelle de l'école St Joseph du 6 juillet 1973 au 6 octobre 1978. C'est là où Madeleine habite de Noël 1974 au 10 août 1976.

5° - au 10 rue Auguste Daudet où elle habite dès le 10 août 1976 jusqu'à ce jour où elle est grand-mère de six petits enfants.

6° - au 4 rue Auguste Daudet chez ses voisins et amis, Louis et Suzanne Avoyne, lesquels vont quitter pour habiter au 3 rue Jean Baptiste Chevalier à la Rosière, laissant leur maison en location à Mmes Marie-Antoinette Bernard qui, infirmière, aide Madeleine et Marie-France Marmier, sa fille laquelle introduisit Daniel Blanchard et par lui, Ressource, dans l'action pour le Message.

III - Les Derniers Temps à Dozulé, le Signe du retour

La plus belle image des derniers temps est le signe du Seigneur dès les 7 premières visions de Madeleine.

28 mars 1972 : "Tout à coup, j'aperçois au fond de l'horizon, un peu à ma droite une clarté éblouissante. Elle éclairait tout l'horizon un peu comme quand il y a un éclair par temps d'orage. Mais cette clarté restait. J'ai eu peur. " C'est la crainte de Dieu qui n'est pas à confondre avec la peur des cataclysmes.

"A nouveau, je voyais quelque chose se former dans le ciel, à l'endroit où je venais de voir cette clarté. Tout se formait à la fois, voici comment : la base, les bras, le haut se formaient ensemble tout doucement et allaient rejoindre le milieu de la Croix. Lorsque cette Croix fut faite, elle était immense, merveilleuse, plus brillante que le jour, toute simple, toute droite, un peu plus grande que la Croix du Calvaire de Dozulé quand je la vois de près."

C'est l'image de l'Eglise qui vient des quatre horizons du monde, l'Eglise toute rénovée "un peu plus grande" que l'Eglise actuelle. C'est l'Eglise toute ressuscitée qui se forme ainsi depuis la naissance, la mort et la résurrection de Jésus, origine des derniers temps, début de notre ère, finalité des temps anciens avant Jésus Christ. Ainsi, les peuples viendront vers Jérusalem renouvelée, portant les jeunes filles sur les bras comme chantait David. C'est l'Eglise de la Nouvelle Pentecôte qui se rencontre en ses points d'unité, le Golgotha, Sion, Moriah. C'est l'Eglise de la civilisation de l'Amour de Jean-Paul II qui croise le monde et le ressuscite encore invisiblement. Madeleine en est le Moïse comme s'ils voyaient l'Invisible.

"Elle était impressionnante mais

merveilleusement belle, douce à regarder. Et pourtant, elle était d'une clarté éblouissante... La merveilleuse Croix était toujours présente devant moi, immense et belle, par sa luminosité. Je n'ai jamais rien vu d'aussi beau et d'aussi lumineux."

Les quatre chevaux et les quatre chars de Zacharie allaient aux quatre vents du ciel vers le Nord et vers le Sud. Ils s'avançaient entre deux montagnes de Bronze, Boaz et Yakin, les colonnes du Temple.* C'étaient les roux, les noirs, les blancs et les tachetés de rouge. Ils partaient des deux colonnes du Temple au Nord et au Sud pour rejoindre les quatre horizons. La diaspora suivit ce chemin puis tous les Apôtres ainsi que les chevaux de la Bonne Nouvelle.

A Dozulé, la lumière fait le chemin de retour, elle vient des quatre horizons vers le centre et forme ainsi la Croix Glorieuse signifiant la résurrection de la terre qui se centre sur Dieu Unique grâce à la Parole de Jésus, sous le souffle lumineux de l'Esprit de Vérité.

Avec la fin des temps, c'est le retour du Don de Dieu. Retour des juifs en terre d'Israël.

Retour de la foi portée aux quatre bouts du monde et qui revient vers Dieu en une nouvelle Pentecôte.

*La Loi et les Prophètes.

IV - Le temps du repentir

A la 3^e apparition du 7 décembre 1972, un mois après la seconde : "Une voix du ciel... me disait : Dites au prêtre de faire élever à cet endroit la Croix Glorieuse et au pied un Sanctuaire. Tous viendront s'y repentir et y trouver la

Paix et la Joie.”

La fin des temps, c'est le temps du repentir. Après vient le temps de la paix et la joie qui sont deux des trois premiers fruits de l'Esprit Saint.

Douze jours plus tard, est demandé au prêtre “que la Croix Glorieuse élevée à cet endroit soit comparable à Jérusalem.”

C'est Dieu qui choisit l'endroit* de ses sanctuaires. Ici, Dozulé doit être comparé à Jérusalem. C'est dire sa place centrale pour le monde qui vient. St Jacques de Compostelle et le Mont St Michel furent les Jérusalem d'Occident. La fameuse coquille St Jacques était auparavant et d'abord la coque de Jérusalem.

La 6^e apparition montre la tâche que le prêtre doit accomplir, car elle s'est terminée, du moins celle-là, le 1er juillet 1977, jour où le Seigneur laisse partir son serviteur. En effet, Dieu parle par St Michel comme le Concile Vatican II qui fut le 21^e livre de Vie œcuménique de Son Epouse dans notre histoire et comme l'Évangile de son Fils et selon la Loi et les Prophètes inspirés du Saint Esprit. Il appelle à la mission, à l'apostolat des laïcs !

“Dieu a établi des Apôtres” : messagers de la Loi de Sainteté de Dieu, “des Prophètes” : hérauts du règne de l'Amour de Dieu et “des docteurs” : porteurs de la Sagesse de la volonté divine “et tout autre qu'Il choisit”. C'est la liberté de Dieu qui anime et inspire toute l'Eglise et en particulier ses vicaires et ses messagers habituels ou ordonnés. Un exemple actuel, comme le signale un vicaire général de Sées, professeur d'Écriture Sainte, c'est la résurrection partout ; des pèlerinages anciens et nouveaux se multiplient ! Et les Pères de Vatican II ne les ont pas suscités directement sauf par leur exemple, en venant tous sur les tombeaux

de St Pierre et St Paul. Dans le monde qui vient après cette fin des temps des nations, Dieu appelle toutes les nations face à Israël. Il fait cela depuis notre ère et l'Incarnation du Messie. Et il appelle encore toutes les religions face aux églises. C'est l'appel du pardon, l'appel à l'unique banquet universel de son Royaume. La nouvelle Pentecôte, c'est le procès gagné contre le Père du Mensonge, contre l'Accusateur des frères, par le Père des pauvres qui s'appelle l'Avocat des désespérés, le second Paraclet. C'est l'Esprit qui vient, est venu et viendra annoncer le retour du Messie. Ce retour, l'attendent chrétiens et musulmans en la Personne de Jésus et même certains Hindous. Et l'attendent toujours les juifs et les israéliens.

La fin des temps, c'est le début du temps du Consolateur qui obtient enfin le traité de Paix attendu depuis toujours, depuis la division de Babel jusqu'aux rivalités mondiales de nos sociétés. Le “jour où Dieu doit juger le monde”, de la 45^e apparition, est celui où “Il donne sa grâce à tous ceux qui l'écoutent et proclame bienheureux ceux qui font connaître son Message et le mettent en pratique.” C'est le message évangélique.

27 juin 1998

*Nous avons deux branches du pommier arraché à cet endroit, et formant une croix.



V - La fin des ténèbres pour la fiancée

A la 7^e apparition, l'on comprend qu'avec Madeleine, c'en est fini de ce temps où Osée disait de son épouse infidèle : “Elle n'est pas ma femme”. Os 2/4. Madeleine vient aussi du désert où elle resta quatre ans sans faire ses pâques de 1966 à 1970. Car Madeleine est revenue à Dieu comme les bras de la Croix reviennent vers leur centre, le Christ Ressuscité. Et Dieu peut dire avec Osée : “Je te fiancerai à moi pour toujours, je te fiancerai dans la justice et le droit”. Os 2/21. La justice de Dieu, c'est l'œuvre des évêques et des prêtres qui fiancent les fidèles à leur Dieu. Le droit, c'est de rendre à l'Eglise ce que le Christ et le Saint Esprit, ses deux Avocats, lui ont donné. Le retour de la terre à l'Eglise “dont elle doit devenir propriétaire” est ainsi exemplaire. 31 déc 1975.

“... Dans la tendresse et la miséricorde, je te fiancerai à moi dans la fidélité. Et tu connaîtras Yahvé.” Os 2(21,22). C'est la fin des temps de prostitution. C'est le début de l'ère du Saint Esprit qui fait épouser Dieu à Madeleine. “Heureuse épouse, - signifiant ici l'Eglise rénovée -Madeleine dont le sort t'a fait heureuse épouse, annoncez les merveilles de Celui qui vous a appelée des ténèbres à son admirable lumière.” 27 déc 1972.

C'est cela la fin des temps, la fin des temps des ténèbres. Les anticléricaux n'appellent-ils pas obscurantisme l'admirable lumière de Dieu ? La fin des temps, c'est la fin de l'aveuglement général. Il va jusqu'à ne pas voir le péché là où il est trop habituel. Le plus souvent entendu est celui-ci orgueilleux, moqueur et inconscient, envieux aussi et désespéré au fond, tel “le péché originel n'existe plus !” Un

homme ironisait sur les rabbins qui avaient inventé cette fable. Or cela arrive encore - comment ? Et le fait d'Adam et Eve se voyant tout nus se perpétue chez ceux qui en délire se mettent nus en public. Le délire mystique existe. Même si ses causes sont psychiques, le vide religieux des croyants ou non-croyants y incite. En tout cas, l'Eglise nous enseigne que nous sommes tous enclins à ce péché d'origine qui est orgueil présomptueux, lequel détruit la vie, origine la culpabilité et propage toute souffrance. Ceux qui se découvrent nus dans ces cas extrêmes sortent de leurs délires. Il y a une plénitude que seul Dieu peut combler.

VI - La flamme d'amour de Dieu, pour tous

“J'aurais voulu que tout s'arrête, que le temps s'arrête, qu'il n'y ait plus de temps afin que le monde, toute l'humanité puisse le voir comme je l'ai vu.”

« Je voudrais pouvoir toujours le contempler à tout jamais dans sa splendeur, contempler cette merveilleuse lumière, ce Jésus d'amour plein de douceur, de bonté, resplendissant de lumière. Tout est si merveilleux, si grand que je ne peux exprimer ce que j'ai ressenti jusqu'aux extrémités de mon corps, de mon esprit. Dans toute ma personne, je ressens Jésus plein d'amour, de douceur, de lumière. Quelle merveilleuse beauté, quelle lumière limpide, quel trésor, quelle grandeur mes yeux ont vu ce soir du 27 décembre ! Quelle joie, quel plaisir aurons-nous quand nous pourrons contempler “Jésus pour l'Eternité !” »

« Si le monde savait, si le monde avait vu, si le monde voyait. Et le monde verra un jour pas loin-

tain du tout. Et ce jour-là, toute la face de la terre sera dans l'éblouissement total en voyant “Jésus de Nazareth, le Fils de l'homme” resplendissant de lumière, comme je l'ai vu de mes propres yeux venir sur un nuage dans toute sa grandeur. Oui, tout le monde le verra. C'est pour cela qu'il est temps de vous convertir !...

Sur cette terre, nous ne trouvons jamais le bonheur parfait, c'est quand nous croyons l'atteindre que tout s'écroule.

Mais le bonheur spirituel que nous trouvons en la personne de Jésus, ce bonheur là, quand nous le possédons vraiment, est intarissable. Ô mon Jésus, que vous êtes resplendissant de beauté dans cette merveilleuse lumière ! Que vous êtes bon ! Vous êtes amour. Que vos paroles sont douces ! Jamais quelqu'un ne m'a parlé si doucement...

Il faut vivre toujours avec Jésus, comme une flamme intérieure qui ne s'éteint jamais. »



Ces paroles d'amour que la tradition spirituelle appelle mystique sont le langage de tout être plongé dans l'amour de Dieu. C'est celui du Cantique des Cantiques de Salomon. On le retrouve dans tous les siècles et dans toutes les religions qui aiment Dieu et pardon-

nent. Car une religion a en commun ce même langage d'amour et de là cette attitude de pardon, propre à toutes les grandes religions. Tout homme religieux pardonne même lorsqu'on ne lui pardonne pas. C'est cela l'action de l'Esprit de Dieu en nous. Tout homme sectaire refuse de pardonner même quand on lui pardonne.

VII - Un vent de l'Esprit Saint

Six mois après la première vision de Jésus, le 12 juin 1973, Madeleine fera l'expérience concrète après les rencontres du Christ et du Souffle de Dieu, de l'Esprit divin, du Saint Esprit en personne.

“Tout à coup, j'ai senti un vent me frôler le visage. Je croyais que la porte venait de s'ouvrir et que cela faisait courant d'air avec la petite fenêtre. Mais il n'en était rien. J'ai donc été trouver Monsieur le Curé qui était à sa chaise devant moi. Je lui ai demandé s'il avait senti un vent. Car cela me paraissait peu normal. Il m'a répondu que non. Puis tout à coup, une lueur apparaît à la place du Tabernacle. Et aussitôt, Jésus apparaît comme la première fois que je l'avais vu, les mains tendues vers moi, comme pour m'accueillir. C'était merveilleusement beau. Cette lumière était éclatante de beauté.” C'était la huitième fois que Jésus venait vers Madeleine. C'est comme une entrée au Paradis. Jésus se présente solennellement : “Je suis le Premier et le Dernier et le Vivant et tout ce qui vous a été donné.”

Ainsi les premiers temps sont ceux d'avant le Messie qui nous dit : “Je suis le Premier” et “Je suis l'Amour.”

Et les derniers temps sont ceux de Jésus Christ qui nous dit : “Je suis le Dernier... Je suis la Paix.” Le

signe de la fin des derniers temps sera la Paix, la paix sur terre, sur toute la terre.

Et le temps du Saint Esprit, le temps de la Nouvelle Pentecôte, est celui de la Joie où Jésus nous dit : “Je suis le Vivant.”

Enfin, ce sera le Paradis où Jésus, le Père et l'Esprit seront Tout ce qui vous a été donné. Ce sera le temps qui ne s'arrête jamais, où Jésus nous montrera : “Je suis la Résurrection et la Vie”, en nous la faisant partager pour l'éternité.

Ces quatre temps, du Père, du Fils et du Saint Esprit et à la fin du paradis en la Trinité même, nous pouvons y accéder dès aujourd'hui. Et c'est par le baiser de paix “par amour et charité pour le prochain.”

Et Jésus demande que soit proclamé sur les toits ce que nous entendons à l'oreille. C'est en quelque sorte l'inauguration de la fin des temps par la Croix du Ressuscité et celle de la civilisation de l'Amour qui est le temps du Saint Esprit par le Sanctuaire de la Réconciliation.

L'entrée dans l'ère du Don d'Amour de l'Esprit se fait par un rite d'entrée : “Baisez la terre trois fois par pénitence pour l'Iniquité.” Car ceux qui choisissent la civilisation de l'Amour sont humbles devant le Père, devant le Fils, devant l'Esprit jusqu'à terre. Mais aussi, ils aiment et embrassent la terre dont Dieu les a façonnés. “Que ce lieu est redoutable !” Oui, car l'amour, l'humble amour offert par Dieu peut être refusé par ceux qui n'aiment pas Dieu. Aussi prions le chapelet.

“Et venez-y tous en procession.” La procession est toujours l'effet du Souffle de l'Esprit Saint. C'est l'Esprit qui poussa les disciples à venir voir Jésus. C'est le Paraclet qui poussa les juifs à faire la procession des Rameaux avec l'âne pour la royauté humble de Jésus. C'est le Consolateur qui conduisit

les amis de Jésus avec ses ennemis à monter avec lui au Calvaire, faisant avec lui le premier chemin de Croix qui est procession de douleur. Et Jésus appelle, par le Père des pauvres, à venir ici chaque premier vendredi du mois.

VIII - Une simple apôtre des apôtres des derniers temps

Le 6 juillet 1973, Jésus au “regard d'une merveilleuse bonté”, “les mains tendues vers moi pour m'accueillir”, “au sourire très doux”... “lève le bras droit vers moi et pose l'autre main sur sa poitrine” et fait répéter à Madeleine en latin : « Le Seigneur a mis la main sur moi et me dit : “L'Esprit du Seigneur vous enseignera tout ce que Je vous aurai dit.” »

Madeleine Aumont est vraiment l'apôtre des Apôtres des Derniers Temps. Ce sont eux qui vont par l'imposition des mains de Jésus en personne enseigner tout ce qu'il aura dit et que le Saint Esprit leur enseigna. Les Apôtres des derniers temps seront les Apôtres de l'ère du Saint Esprit. Comme les premiers Apôtres, il les choisira lui-même. Et c'est le Saint Esprit qui leur enseignera tout ce que Jésus a dit lors de la Nouvelle Pentecôte. Et Madeleine parle une langue étrangère à elle, comme les Apôtres à la Pentecôte. Le Saint Esprit devait enseigner les Apôtres quand ils seraient menés devant les tribunaux. De même, Jésus affirme à Madeleine : “Souvenez-vous de ma parole, vous témoignerez à cause de mon Nom. Et vous n'aurez pas besoin de vous exercer pour savoir ce que vous aurez à dire. Car Je serai avec vous.” 9 ap.



Madeleine a compris et elle écrit ce jour là : “Je ne dois rien faire de moi-même.” Ni par puissance ni par force mais par l'Esprit du Seigneur, chantons-nous avec le Prophète.

Tous les temps, les premiers du Messie qui parle par les Prophètes, les derniers du Messie qui parle par les Apôtres, le temps lui-même du Vivant qui souffle sur les surfaces des mondes et dans l'âme des humains n'ont qu'un but, qu'une fin.

“Quel trésor, quelle merveilleuse beauté mes yeux et mon esprit découvraient en sa Présence ! Cela ne durait que quelques minutes à chaque fois. Mais quand ces minutes en présence de Jésus durent une éternité. Oh ! Comme elle sera douce et merveilleuse cette étreinte dans cette “splendide” lumière !”

Même pour Madeleine ce temps, ce lieu du paradis, n'est pas encore ouvert. Ainsi Madeleine attend en vain Jésus le premier vendredi du mois d'août 1973.

Il nous reste à faire la volonté de Dieu et à mettre en pratique ses commandements. Elle le fait. Et là, elle peut dire : “L'Esprit Saint me guidait. C'est Lui qui m'a fait souvenir de tout...” “Et vous pensez que le latin m'est une langue tout à fait étrangère ! C'est ainsi qu'à notre passage vers le Ciel, nous retrouvons toute la mémoire de notre vie. Et c'est ainsi que lors

du jugement dernier, nous nous souviendrons de tout selon l'Esprit Saint." "Je ne sais si l'Esprit Saint l'a voulu, mais quand je suis montée en voiture en sortant de l'évêché, j'ai tout dit à Sœur Bruno et à Monsieur le Curé, toutes les paroles étrangères que le Seigneur m'avait dites depuis le début. C'est l'Esprit Saint qui m'a fait souvenir de tout." "Sans vous Esprit Saint, rien n'existe, rien n'est possible, nous ne sommes que ténèbres. Mais lorsqu'on vous possède, tout est joie, tout est amour, tout est possible."

28 juin 1998

IX - La Personne appelée Lumière

A la 10^e apparition, le 7 septembre 1973, on se demande si "cette lumière, cette fois à la place du Saint Sacrement", n'est pas une personne. En effet, Madeleine relate : "Je n'ai pu m'empêcher de crier à haute voix tellement j'étais heureuse : La Voilà !" Et Madeleine n'a vraiment même pas la moindre pointe d'hystérie.

"Aussitôt après cette lumière, Jésus apparaît comme d'habitude. Il me souriait d'un sourire si doux." Ce n'est pas la lumière créée du premier jour. C'est, dit Madeleine à la 7^e ap., "la lumière de Dieu, elle souhaite mourir pour la voir éternellement."

Christ est lumière certes ! Mais la meilleure tradition juive n'associe-t-elle pas le souffle de Dieu qui plane ou tourbillonne sur les eaux du Tohu bohu primordial au souffle du Messie de Dieu ? Et cette lumière ressemble à la clarté qui promet la paix à travers l'arc-en-ciel de Noé. Et

cette lumière divine est pour Abraham le "four fumant et un brandon de feu", Gn 15/17, passant consumer son sacrifice d'animaux partagés : génisse de 3 ans, chèvre de 3 ans, bélier de 4 ans, tourterelle et pigeonneau, animaux qui seront les offrandes du temple. Et Moïse, Ex. 3/2, "l'ange de Yahvé lui

apparut dans une flamme de feu, du milieu du buisson... le buisson était embrasé mais ne se consumait pas". "... Dieu l'appela du milieu du buisson : Moïse, Moïse... n'approche pas d'ici, retire tes sandales de tes pieds, car le lieu où tu te tiens est une terre sainte." Ce n'est pas la terre qui est créée sainte mais l'acte de Dieu qui la sanctifie et pour l'éternité car Dieu est éternel. De même, à la prière d'Elie, "le feu de Yahvé tomba et dévora l'holocauste et le bois et il absorba l'eau qui était dans le canal."

Si Jésus est Lumière, l'Esprit du Père et du Fils est également et uniment Lumière qui "procède" de la Lumière du Père et du Fils lui-même "Lumière née de la Lumière." C'est la procession éternelle de l'être du Dieu Unique Acte pur en trois personnes qui ne sont qu'Amour, Charité et Lumière.

X - La Pitié à Dozulé

A notre époque, la pitié est souvent une honte ou un mépris. Et là encore le créateur de l'analyse de l'inconscient connotait de délire le fait d'aimer les inférieurs et les ennemis. Si sa technique et son art psychanalytique portent des fruits, sa psychologie moderne est souvent idéaliste et restrictive de



faiblesses. L'amour gratuit n'est pour lui que peu imaginable. Et l'élimination des faibles en première partie de la grossesse et des vieillards menés par cocktails en la lanqueur de l'euthanasie qui sont légalisés ou tolérés, vont dans le sens de sa philosophie pratique de médecin.

Mais la fin des temps est le temps du Fils de l'homme qui se présente en la Bible en araméen comme "le fils du Faible".

C'est ainsi que la fin des temps, c'est le temps de la Pitié :

- Pitié aux blasphémateurs qualifiés d'inconscients,
- Pitié pour les scandales issus de Satan,
- Pitié à ceux qui fuient la Sainte Eucharistie, les non pratiquants,
- Pitié à ceux qui vont se repentir au pied de la Croix Glorieuse, et se sentent moins humiliés.
- Pitié à ceux qui se perdent pour qu'ils soient sauvés. Le temps est proche.

Ce temps, c'est le temps proche où Jésus vient ! Pourquoi faire ? Pour gracier. Il est le premier Avocat. Et avec l'aide du second Avocat, l'Esprit Paraclet, tous ceux qui font l'objet de la prière quotidienne demandée à Dozulé, auront ainsi un vrai recours là où c'est le désespoir.

Va-t-on rejeter sans pitié à Dozulé tous les pécheurs dont pèche la morale, l'intelligence ou la doctrine ; ce serait sectaire ! Et sans

ce pardon qui est le fleuron de Dieu et de l'Eglise, "Son regard est Amour et Bonté", qui serait sauvé ? Dozulé n'est pas le seul pardon, il est peut-être le soixante-dix-septième multiplié par sept.

Mais Dieu ne fait pas grâce sans nous. Il veut nous voir coopérer librement à son action de salut.

A la 11^e apparition, 5 oct 1973, Jésus apparaît à l'endroit du Saint Sacrement exposé comme la fois précédente. C'est souligner sa Présence divine dans le Salut au Saint Sacrement et dans l'adoration du Saint Sacrement.

"Ses pieds sont posés sur une pierre plate, et à côté de cette pierre, il y a quelques cailloux." C'est dire que Jésus repose sur cette pierre "et sur cette pierre, je bâtirai l'Eglise" et que les autres cailloux sont les autres sièges des Eglises qu'il veut rassembler. A Dozulé, se sont exclus et on a exclu des gens et certains éditeurs imparfaits. On a exclu certains passages des Messages, les derniers et même des messagers. Non, Jésus répand sa miséricorde sur la misère non seulement de ceux qui ont cru en Lui et mal cru en Lui mais sur le monde entier. C'est cela la fin des temps. Pas d'exclusion ! « Hors de l'Eglise, pas de Salut » a été mal compris. En fait, personne n'est exclu de l'Eglise. Le Salut est pour tous sur la terre, au purgatoire comme au ciel, même si Dieu permet à ceux qui y tiennent, en toute liberté et discernement volontaire, de s'en exclure pour se cacher de sa Face.

XI - L'attraction des temps nouveaux

"A tous ceux qui doutent, je puis affirmer qu'il y a bien un autre monde que celui que l'on voit.

Et le plus merveilleux, c'est celui

que l'on ne voit pas. On ne peut se l'imaginer." C'est cela les temps nouveaux qui approcheront un peu plus du paradis auquel tous sont conviés.

La Croix Glorieuse doit être comparable à Jérusalem, - et symboliquement mesurer 738 m ! En fait, elle est comparable à l'échelle de Jacob et à la porte même du ciel par où l'on va arriver à l'élévation spirituelle réelle. Un sacramental est un don divin mais institué par l'Eglise pour aller à Dieu. Un sacrement est un don divin immédiat du Christ lui-même qui l'a confié au ministère des prêtres. La Croix, Jérusalem et l'Eglise sont comparables car la communauté des croyants doit bien s'élever jusqu'à Dieu. Par elles, Jésus attire tout à lui. Les derniers temps, c'est cette attraction de Jésus. Cette attraction comme la Croix et le rayonnement de Jérusalem va de l'Orient à l'Occident. L'Eglise renouvelée sera d'une grande luminosité. Sa lumière se prolongera d'autant ! Cent mètres symboliques ajoutés aux 123 des bras et au 21 du rayon de la Croix situent le bassin de la purification de tous. L'envoi en mission des prophètes hébreux partait des deux montagnes de Bronze, Boaz et Yakin, symboliquement devant le Temple. Ils signifiaient le Mont Sinaï et le Mont Moriah, ou encore le Mont Moriah et le Mont Sion. Maintenant, le nouvel envoi part du Mont du Crâne, celui d'Adam et d'Eve. C'est le Golgotha en hébreu, là où fut élevée la Croix de la Rédemption. Le Mont Moriah qui rappelle le sacrifice du Mouton par Abraham et Isaac est à l'Est de la ville. Le Mont Sion qui rappelle la royauté de David et Salomon est au Sud de la ville. Le mont du Golgotha ou de la Résurrection rappelle Adam et Eve et Jésus et il est à l'Ouest ! La Croix Glorieuse

comparable à la ville de Jérusalem, cependant partira des 111 m de la Haute Butte face à la mer pour s'élever de 738 m et donc culminer à 849 mètres. Ceci correspond au sud ouest de Jérusalem vers Aïn Karim avec le Mont Ora, ce qui veut dire le Mont Lumière.

Le cataclysme que craignent les millénaristes n'est pas un choix de Dieu écrit d'avance. Non, c'est l'inverse, il vient pour s'opposer au "cataclysme général de cette génération." Nous le vivons. Et c'est pour l'arrêter, l'atténuer, le guérir que Jésus fait apparaître dans le ciel son immense bénédiction par le signe du Fils de l'homme qui n'est autre que le signe de la Croix de toute bénédiction chrétienne. Alors tous feront leur "mea culpa", se frapperont la poitrine. Car le cataclysme vient de nous tous. Et la gloire et le Salut de la Croix de Dieu seul vient vers nous si nous le voulons !

Cette bénédiction du signe de la Croix à l'échelle du monde va introduire "l'évangélisation du monde" qui va le purifier, l'apaiser, le réjouir, l'énamourer, lui rendre foi, espérance et charité.

"Alors, je reviendrai dans la Gloire". Jésus est venu le troisième jour après la crucifixion au matin de Pâques. Il va envoyer sa grande bénédiction sur le monde puis reviendra dans la gloire, autrement dit dans la splendeur de sa vérité, le rayonnement de sa vie et le tracé lumineux de sa voie.

XII - Splendide Lumière

A la 12^e ap., le 2 nov 1973, Jésus "a levé les deux bras en croix. Sa tête était légèrement penchée du côté droit comme si on allait le crucifier."

Et il explique que nous vivons "le

temps du suprême effort du mal contre le Christ.” C’est cette persécution où rien ne fait entrave à Satan “délié de sa prison.” Car l’amour qui seul le lie ne fait plus loi dans ce monde ! La persécution du corps du Christ en ses fidèles “occupe la face entière de la terre.” “Gog et Magog est incalculable.” Mais “heureux qui n’est séduit que par le Dieu suprême.”

Les derniers temps, ce sont les temps de la lutte entre le suprême effort du Mal et la béatitude du Dieu Suprême... qui l'emportera à la fin en sa Bonté. “Heureux qui n’est séduit que par le Dieu Suprême !” est la béatitude de la fin des temps et Jésus le répète deux fois. “Car Mon Père n’est que Bonté.” “Plus grand est le péché, plus grande est ma Miséricorde.” Et aussi : “Dites aux mourants : “A l’instant même où son âme quitte son corps, elle se trouve dans cette splendide Lumière. Dites-leur. Paroles de Jésus !” Elle se retrouve donc dans la splendide Lumière du Saint Esprit.

7 déc 1973 : “Jésus n’est pas venu.” “J’avais le cœur gros, les larmes aux yeux... Pourtant je sais que même sans le voir, Il est là. Il est toujours là avec nous, pour nous tous... Cette lumière est d’une splendeur ! ... Sa grandeur... une beauté incomparable. Tout ceci est unique.” La fin des temps sera la fin des ténèbres.

13^e ap., 4 janvier 1974. Madeleine fait l’expérience des ténèbres physiques. C’est après deux heures d’adoration le matin et deux heures l’après-midi. “Soudain, je tombe complètement dans l’obscurité. Si vous saviez ce que j’ai eu peur.”

Les derniers temps des nations, ce sont les temps de la peur, la peur des peuples. N’y a-t-il pas de nos jours des esclaves et des

enfants esclaves et des jeunes filles esclaves. Le pèlerin a reçu des anneaux d’esclaves rachetés par des missionnaires. “Je me sentais désemparée.”

“Jésus m’a dit ce qu’il adviendrait de mon corps et plus spécialement que je souffrirais beaucoup d’esprit, mais Il ne m’avait pas dit de le dire. Si je l’ai dit, c’est dans la peur, quand je me suis trouvée dans les ténèbres... terrible angoisse tout à coup dans les grandes ténèbres des yeux mais aussi de l’esprit.” C’est le climat des derniers temps depuis Jésus où guerres, famines, pestes, ténèbres de l’esprit, tristesse se succèdent.

“La joie s’empare de moi... une joie immense, une paix indescriptible. J’imagine qu’il en est de même de quelqu’un qui souffre sur son lit de mort, quand l’âme quitte son corps, il souffre plus ; puis tout à coup, il se trouve dans cette douceur, dans cette lumière spirituelle. Il est transfiguré avec Jésus... Je crois que je l’ai crié tout haut : “Non, je ne suis pas aveugle.” Je venais de découvrir la lumière... à la place du Saint Sacrement me paraissant encore plus belle, plus lumineuse, plus limpide que d’habitude... et quelle Lumière, la plus belle des Lumières !”

Et Jésus lui demande “la main droite sur son cœur et le bras gauche le long du corps : ... Pourquoi doutez-vous ?” Les derniers temps sont la fin des temps de la peur, les derniers temps du doute. “Je doute, donc je pense, donc je suis” est de Descartes, philosophe de nos temps qui sont bien les temps du doute. Mme Suzanne Avoyne disait : “Je prie tous les jours, pour me méfier davantage.” C’est normand. Un vieil homme disait-on se mourait. Son épouse lui demanda de dire un mot à ses fils. Il s’y refusait. Enfin, il dit au premier : “Méfies-té”, méfies-toi, puis non sans difficulté au se-

cond : “Méfies-té core”, méfies-toi encore ! Enfin après moult supplications au troisième : “Méfies-té bin !”, méfies-toi bien. Et la femme de s’exclamer : “Pas du Bon Dieu quand même !” Le vieux en un dernier souffle hocha la tête : “Non, non et pis core !”, et puis encore ! C’est l’expression individualiste et inquiète de notre temps. “Tout homme sur cette terre est ainsi dans les ténèbres”, dit Jésus. Et il demande en réparation : “Baisez la terre trois fois par pénitence pour le manque de foi !” C’est que le manque de foi nous sépare, nous coupe de la terre, et nous empêche de chanter la Gloire de Dieu.

Le désastre de la terre dans les pays de l’athéisme a surpris après la chute de leurs régimes. Retrouver la foi, c’est se réconcilier avec la terre, cesser de la détruire. Jésus, quand il viendra, apportera Joie, Joie, Joie, Espérance, Aimable Simplicité qui sont reflets de Dieu.

Jésus a alors fait le geste de la main gauche sur son cœur et la droite croisée dessus, pour que nous l’imitions à chaque Eucharistie.

Le premier vendredi du mois de février 1974, Jésus n’a pas paru. On espère ce que l’on ne voit pas. Jésus ne montre pas sa Lumière divine.

XIII - Dieu est notre Partage éternel

Le 1^{er} mars 1974, Il a levé les bras en forme de Croix mais plus haut. Ici le latin et le français du message de Jésus diffèrent. Le latin parle du Nom au partage éternel donc au partage trinitaire des trois Personnes divines dans le Nom de l’Acte Unique de Dieu Unique. Le français parle du Nom dont le règne est éternel. Mais Il

explique comme le latin ce partage, ce règne partagé : “Qui me voit, voit aussi Mon Père ! ... Annoncez les merveilles de Celui qui vous a appelée des ténèbres à Son admirable Lumière.” Il s’agit bien du Saint Esprit. “Ne craignez pas” le Père, “Bénissez Dieu” le Fils, “et chantez pour Lui” le Saint Esprit.

Trois fois pénitence au nom du Père, du Fils et de l’Esprit. “Baisez trois fois la terre” pour son Créateur, son Rédempteur et son Consolateur “pour le manque de foi dans le monde.”

Le huitième jour : “Jésus ... me visite pour la huitième fois.”

Ce sont les temps nouveaux, ceux du dimanche, jour de la Résurrection de Jésus, Fils de Dieu Fils de l’homme, “d’une blancheur éclatante... Amour et Bonté.”

Les temps du Saint Esprit seront trois fois réconciliation avec la terre par trois baisers symboliques et encore le baiser de paix avec le prochain : “Baisez une personne présente par amour et par charité.” “Aimez votre prochain comme Je vous aime. Que votre regard soit amour et bonté pour chacun d’entre vous.” “Ce geste est signe d’amour et de réconciliation pour le monde entier.”

Cette joie est la même qu’à l’Annonciation. L’Incarnation en Marie d’alors est la même joie que celle du “temps...proche où le Fils de l’homme reviendra dans la Gloire.” Joie ! Joie ! Joie ! “Sans cesse dans le Seigneur” “à cause de ses paroles” “à cause de Mon Nom”, dit Jésus.

C’est l’état de grâce où chacun demande la grâce qu’il désire “dans le silence de son cœur !” “Aujourd’hui même, elle vous sera donnée !” C’est la même grâce que la grâce obtenue, le jour

même, par le bon larron.

Face à cela, “l’heure est grave.” “Satan dirige le monde”, “séduit les esprits”, “les rend capables de détruire l’humanité en quelques minutes.” L’humanité doit et peut s’y opposer et, grâce à Dieu, éviter “la catastrophe” “avant la fin du siècle” “telle qu’il n’y en a pas encore eu depuis le déluge.” Mais “Satan”, “le Mal” sera détruit et il ne restera que Paix et Joie.

25^e ap., 5 avril 1974. “Le halo de lumière s’est formé à la place de l’ostensoir, puis je vois Jé-



sus... je l’ai admiré longuement”. Cette lumière du Père à travers le halo du Saint Esprit qui se forme à la place de l’Hostie en une admirable et indivisible union d’où est issu Jésus qui vient “les mains tendues vers moi comme pour m’accueillir.” “C’est tellement merveilleux.” “Si vous êtes le Christ, pourquoi je ne vois jamais vos plaies ?” Il continuait à me sourire : “Je ne me sentais plus sur terre.” La question de Madeleine était une demande des prêtres. “Jésus a levé la main droite sur moi et il m’a dit : “La paix soit avec vous.” ... Jésus reprit sa position habituelle et ne souriait plus.”

Et il morigène les prêtres qui trouvent plus facile de croire en

voyant l’eau du bassin jaillir qu’en entendant Madeleine parler latin, langue inconnue d’elle !

“Hommes de peu de foi...” “N’ayez aucun doute !” Puis à Madeleine : “Levez-vous, touchez mes mains.” Il m’a dit : “N’ayez plus de doute, un esprit n’a pas de main ni de chair.”

Et Jésus reprend ses demandes : “La Croix et le Bassin de 2 m sur 1 m 50 et 1 m de profondeur”. “Faites un enclos”. “De l’eau en sortira.” “Si votre cœur est sec, il y aura peu d’eau et peu seront sauvés.” Et Jésus redemande de “mettre la main gauche sur le cœur et la droite posée dessus.” “Si vous saviez ce que j’étais heureuse. Pour la première fois depuis que je vois Jésus, j’avais envie de leur crier ma joie ... : Jésus est bien vivant. Je lui ai touché Ses mains. Ce sont des mains de chair comme les nôtres. Elles sont tièdes. C’était merveilleux.”

Le nouveau monde sera proche de l’Incarnation de Jésus. Sa Résurrection en chair et en os sera centrale pour cette ère nouvelle du Saint Esprit. C’est l’Incarnation accomplie du Nouvel Adam.

“J’en pleurais de joie, une joie merveilleuse qui inonde mon esprit. J’avais envie de chanter. J’ai demandé qu’on chante le Magnificat.”

Les temps nouveaux seront le temps des chants, de la louange, de l’exultation et de l’exaltation de Marie. Car le Saint Esprit l’a prise sous son ombre comme il prendra les temps nouveaux sous ses ailes. L’Evangélisation, n’est-ce pas “donner la joie de Jésus ressuscité à tous ceux qui doutent” en notre fin du temps du doute ?

Le vendredi Saint 12 avril 1974, l’espérance est renée. On creuse le bassin de la purification.